

La Maison Grise

(Suite de la 1ère page)

sans prendre garde aux lavuses qui battaient le linge dans le ruisseau, sous un petit pont; sans donner un regard aux villas, aux jardins plantés de lauriers-roses; sans s'arrêter devant la grille des Clarisses, elle prit une petite avenue entre deux murs bordés d'acacias et se trouva devant un portail surmonté d'une statue de saint François d'Assise. Elle était aux Capucins.

Le prêtre montait à l'autel: dans cette chapelle si simple, avec la pauvreté voulue de saint François, on se sentait envahi d'un calme profond. Il semblait que tous les bruits du dehors venaient mourir là. La descente de croix de Murillo tenait tout le fond du maître autel, et sous les rayons qui tombaient des vitraux, les personnages se détachaient avec une telle intensité qu'on les eût dits vivants. Le prêtre qui officiait semblait lui-même faire partie d'un groupe et, lorsqu'il prononça: "ecce agnus dei", on se serait attendu, au lieu de l'hostie consacrée, à lui voir prendre le Dieu crucifié que l'on descendait de la croix. Gracia pria longuement et demanda la force de porter son fardeau sans faiblir. Moins que jamais, elle ne devait s'arrêter à son rêve. Qu'allait-elle apprendre? Quel mystère enfermait cette enveloppe? peut-être, une honte. Non, Pierre Tixador, vous ne serez jamais qu'un frère pour elle. Gracia n'a pas le droit d'engager sa vie; elle n'a pas le droit de vous aimer. Elle se dévouera à celui qui lui a servi de père, et elle trouvera sa récompense dans son sacrifice même; elle égayera les dernières années de l'infirme; si, par moments, elle se sent faible, elle viendra reprendre courage auprès de Celui qui est la source de toute force. Gracia se leva, s'agenouilla un instant devant la relique de sainte Innocente, vierge et martyre, et revint au Vernet, toujours accompagnée d'Eulalie, dont les réflexions amenèrent quelquefois un sourire sur ses lèvres.

—Vous avez vu la Mary-Antony, ce matin, Mademoiselle; je ne m'y fierais pas: je crois qu'elle a commerce avec les "bruxas".
—Je t'ai déjà dit que les "bruxas" n'existaient que dans l'imagination des superstitieux.
—Oh! n'en parlez pas ainsi; si vous saviez le mal qu'elles peuvent faire! elles entrent dans les maisons sans qu'on les voie; elles en veulent aux tout petits enfants; elles leur serrent le gosier, si bien qu'ils ne peuvent plus respirer, et ils meurent. Et il faut bien se garder de dormir sans avoir un bonnet ou un fichu sur la tête; la nuit, elles rodent autour des couchés; le jour, elles filent et attachent leurs quenouilles avec de grosses épingles qu'elles enfonce, la nuit, dans le crâne des gens qui ne sont pas coiffés. D'autres fois, elles lavent du linge; il est blanc, si blanc qu'on ne peut en supporter l'éclat. Elles l'étendent sur la lande; malheur à celui qui se baisserait pour le toucher! ses bras se briseraient comme du verre!
—Ma pauvre Eulalie, tu perds la tête, avec tes histoires.
—Oh! Mademoiselle, la Mary-Antony m'a raconté celle d'un jeune homme qu'elle a connu et qui est aujourd'hui riche, très riche. Tous les jours, il voyait sur son chemin du linge blanc étendu. Comprenant bien à qui il était, il ne le touchait pas; les "enchantades" furent contentes de ce respect. Un jour, il vit une ceinture dans laquelle il s'embarassa les pieds. Comme il se baissait pour la ramasser, il entendit une voix qui lui disait: Avec cela, tu ne manqueras jamais de rien. En effet, aujourd'hui il est riche, riche. Mary-Antony n'a pas voulu me dire son nom, mais je ne serais pas étonnée que ce fût le père Vincent.

Elles étaient arrivées. La journée s'écoula sans autre incident, et le soir venu, Gracia était ravissante dans sa superbe toilette de crêtonne, lorsque Louis

Tixador lui-même, avec Marguerite, vint chercher le Commandant et sa pupille pour faire un tour à la fête.

Au milieu du carrefour du Vernet était une plate-forme garnie de drapeaux, de guirlandes, de lanternes, et sur laquelle trônaient les musiciens. Tout le tour, de distance en distance, des mâts enguillandés avec d'autres lanternes rouges, vertes, bleues, jaunes, etc., et une foule barriolée de jardiniers sur laquelle tranchaient quelques toilettes portées avec ostentation par les femmes ou les filles des riches propriétaires des environs.

Dolarès, qui n'aimait pas les jeux bruyants, était restée à la maison, mais ses enfants et José s'y trouvaient en compagnie de la famille Domenech. Jean Domenech, sachant y voir Marguerite, n'avait pas dédaigné de se montrer au milieu de ce peuple. Il espérait danser avec elle le "ball du ramallet". C'est une contume qui a lieu dans les danses catalanes. Les musiciens sonnent un ban qui annonce le "ball du ramallet". Au milieu, près de lestrade, se trouvent deux ou trois comptoirs où l'on vend des bouquets, souvenirs de la fête. Chaque danseur est tenu d'en acheter un et de l'offrir à sa danseuse. Et chaque fiancé tient à honneur de l'offrir à sa fiancée, chaque soupissant à celle qu'il aime.

Tout à coup, Mme Domenech montra à ses amis un groupe qui s'avançait.

—Les Vincent! dit-elle.

Un grand et gros homme, aux fortes moustaches noires, au teint olivâtre, sanglé dans un veston, coiffé d'un de ces larges chapeaux de feutre comme on en voit aux maquignons, venait de s'avancer. Il était suivi de deux jeunes filles aussi brunes que lui, mises avec une recherche extravagante, les doigts couverts de bagues qui brillaient sous leurs mitaines, des diamants aux oreilles, des broches, des chaînes; c'étaient les demoiselles Vincent, des gitanas.

Gitanos, bohémiens, hongrois? D'où vient ce peuple errant? A Perpignan, il y en a une grande quantité. Ils établissent leur quartier-général sous les arches du pont de pierre; la Tête n'ayant qu'un mince filet d'eau, toutes, moins une seule, sont libres en général, et l'on ne voit qu'un large lit de sable sur lequel s'accumulent les voitures des gitanos.

Ils grouillent là-dessous, sales, noirs, faisant d'étranges cuisines dans des marmites singulières. Les femmes, nonchalantes, se promènent dans les faubourgs, traînant quelquefois toute une nichée de petits êtres sales, mal peignés, guenilles, tâchant d'extorquer quelque chose à la pitié ou à la peur des habitants. Ils ont la renommée d'avoir les doigts crochus, et il n'est pas de ménagère qui ne se hâte de fermer sa porte en les voyant. Les hommes sont, en général, marchands de chevaux ou tondeurs de chiens.

Ce Vincent s'est enrichi dans le commerce des chevaux. Il a une très grande fortune, possède plusieurs maisons, a fait élever ses filles dans la meilleure pension de la ville et cherche à les marier hors de leur caste; ce qui fait qu'il est mal vu par les autres gitanos et mal vu par les Perpignonnais qui, malgré sa fortune, ne veulent pas reconnaître en lui un égal.

Enfin, l'orchestre fait entendre quelques accords et les couples se mettent en place pour un quadrille. Ce sont presque tous des fils de bourgeois, peu de peuple s'y mêlant au début. Puis l'on sonne le "ball du ramallet." Un jeune homme des environs l'offre à José et, pendant que Jean Domenech entraîne Marguerite Tixador, Pierre, ému, offre quelques fleurs à Gracia, qui n'osa refuser, et prit le bras qu'il lui offrait. La mazurka jouée par l'orchestre ne fut pas très longue; mais comme Pierre et Gracia repassaient devant le point où se trouvaient leurs parents réunis, une main tira Louis Tixador et quelqu'un lui dit, les dents serrées: —Tu n'as donc encore rien dit?

Je ne veux pas que ma fille pleure, malheur à toi! malheur à tous!
Et la baratina rouge de Germain se perdit dans la foule.

III

—Pierre, il faut te marier!
Ces mots tombaient, le lendemain matin, de lèvres de Louis Tixador, devant qui Pierre se trouvait debout.

Ah! depuis quelque temps, il était bien changé, le beau Louis, ainsi qu'on l'appelait jadis! La barbe blanche, voûté, les traits creusés, la figure ravagée, miné comme si un feu intérieur le dévorait! Il ne s'occupait plus du tout de sa propriété, en laissant l'entière direction à Germain. Moins froid avec Dolorès, il s'essayait quelques fois près d'elle, avec un journal à la main, qu'il ne lisait pas, et demeurait là des heures entières; son regard, plus doux, allait, de sa femme, presque toujours occupée, à un ouvrage de couture ou à une broderie, à Marguerite, qui papillonnait autour de sa mère.

Ce matin là, toute trace d'attendrissement avait disparu de ses yeux fatigués, battus comme après une nuit d'insomnie; il paraissait vieilli de dix ans, pendant que Pierre, droit, élégant, dans son simple veston, les cheveux bruns, d'un ton un peu plus foncé que la barbe légère qui lui couvrait le menton, semblait personnifier la jeunesse. Louis le considéra un moment, évidemment flatté dans son orgueil paternel, et répéta:

—Pierre, il faut te marier!

—Je suis de votre avis, mon père, répondit simplement le jeune homme. J'espère cette année être docteur en droit et je veux me faire inscrire au barreau de Perpignan. Je ne voudrais pas que mon titre fût une sinécure; je veux plaider; et il est sûr qu'une fois marié, j'inspirerai plus de confiance à mes clients.

—Ils se figurent, souvent à tort, qu'un jeune homme n'a pas autant de poids qu'un homme marié, et qu'il suffit de passer devant le maire et le curé pour être paré de toutes les vertus civiques et morales.

—Je vois, dit Louis, souriant à cette boutade de son fils, que nous avons les mêmes idées, quoique ce ne soit pas précisément à ce point de vue que je veuille te voir marié; ce n'est pas non plus pour augmenter ta fortune....
—Oh! mon père, et la figure de Pierre s'éclairait de plus en plus, nous sommes assez riches pour ne pas regarder à la dot de celle que nous choisirons pour votre belle-fille.

—Oui, c'est surtout une femme dévouée pour toi que je désire, aimant ta mère comme une vraie fille douce, pieuse, et peut-être n'aurons-nous pas besoin d'aller bien loin pour trouver quelque perle qui s'ignore et qu'une longue fréquentation aura probablement attaché à mon grand fils, ajouta-t-il en lui tapant sur l'épaule.

—Oh! mon père, vous consentirez! vous avez deviné? balbutia Pierre, saisissant cette main entre les siennes.

Mais Louis se déroba et continua docement:

—Ainsi, je vais demander pour toi la main de Josée.

—Josée! c'est Josée!

Et la figure de Pierre devint si douloureuse que son père eut à peine la force de reprendre:

—Oui, mon fils, c'est Josée que j'ai destinée.

—Mais je ne l'aime pas, mon père! Ce n'est pas elle que j'aime!

—Tu l'aimeras.

—J'en aime une autre.

—Tu l'oublieras.

—Oh! mon père! vous ne savez pas ce que c'est; connaissez une jeune fille, la voir grandir, découvrir en elle toutes les vertus; la voir passer comme un chaste lis, croire que Dieu et les hommes vous la destinent, vivre dans cet espoir; avoir partagé ses joies, l'avoir aidée comme une sœur que l'on protège, puis l'aimer doublement en raison de son abandon; la retrouver chaque année embellie, plus sage, emporter son souvenir comme une égide au milieu de notre

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and you will find them very interesting

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now **35c** for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL **\$2.50** BLANKETS for.....

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00

NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

vie désordonnée d'étudiants; vouloir devenir un homme pour, un jour, lui offrir un nom sans tache, un cœur sur lequel elle puisse s'appuyer; se dire qu'elle vous aime peut-être aussi, puis y renoncer! Non, mon père, pour me demander un pareil sacrifice, vous ne savez pas ce que c'est!

—Tais toi, malheureux! dit Louis.

Et de ses yeux maus, il se voyait la figure.

—Non, mon père; vous ne pouvez pas me condamner sans m'entendre. Je n'aime pas Josée et elle ne m'aime pas autrement que l'on aime un frère; malgré cela, je pourrais l'épouser pour vous satisfaire si mon cœur était libre et si elle voulait de moi. Mais j'en aime un autre; vous le savez, vous la connaissez, n'est-ce pas? C'est pour m'éprouver que vous m'avez parlé ainsi. Vous ne voulez pas mon malheur?

—Assez, assez, je t'en prie!

—Mon père, écoutez-moi; que vous importe la fortune? Nous l'avons dit, qu'importe la naissance lorsqu'on a une belle âme? Celle que j'aime est une amie pour Marguerite; ce serait une fille pour ma mère et pour vous; je ne puis être heureux sans elle; mon père, ne me refusez pas. Je parlerai à ma mère, à ma sœur; elles se joindront à moi et vous ne direz pas non.

La jeune homme s'était mis aux pieds de son père, mais Louis se dégagea:

A suivre

HAD OVER 500 BOILS.

This may seem an exaggeration to you, BUT IT IS TRUE. All sufferers from Bad Blood should read about this miraculous cure by

BURDOCK BLOOD BITTERS.

CURED IN 1885. Mr. David F. Mott wrote us from Spring Valley, Ont., in 1885. He said:—I suffered from impure blood and had over 500 boils, but since taking BURDOCK BLOOD BITTERS I am entirely cured, and can recommend it to any person troubled with bad blood.

CONFIRMED IN 1901.

Mr. Mott writes us from 62 Broad St., Utica, N.Y., under date of Dec. 31st, 1901. He says:—Some time ago I received a letter from your firm, saying that some years ago you received a testimonial from me, stating that I had over 500 boils. Yes, sir, I had, and I must say that I have never had the appearance of one since I took the course of your BURDOCK BLOOD BITTERS. I thank God that I have had good health ever since, for I was a great sufferer. I wish B.B.B. a world of success, which it surely deserves.

For sale at all druggists or dealers. THE T. MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

Abonnez-vous à **L'Impartial**

La guérison de Andrew contre le Rhumatisme

Le meilleur remède du monde pour la guérison du Rhumatisme, goutte Sciatique, Maladie des Rogons, Mal de Dos, Etc., Etc.

Les guérisons opérées par ce remède sont merveilleuses. La vente de ce remède est sans pareil.

Ce remède est une composition d'un fameux médecin américain, et est en usage depuis dix ans. Le succès obtenu par ce remède surpasse toutes autres médecines.

La première personne qui se soit servie de ce remède remarquable, était clouée sur un lit de douleur depuis six mois, ayant été abandonnée par les médecins comme incurable.

La Guérison d'Andrew contre le Rhumatisme diffère de tout autre remède; sa composition contient des écorces, graines, herbes, racines et feuilles. Les ingrédients du remède sont naturels et dans leur état virginal.

Ce remède se vend pour 50cts. la boîte. Chaque boîte fait une pinte de médecine.

Nous avons besoin d'Agents. Ecrivez pour termes, etc.

A. W. P. Gourlie, PRINCE COUNTY DRUG STORE, Summerside, P. E. I. AGENT EN GROS POUR LE CANADA.

Dont Run Risks

This spring, (1904.) I will positively call on every man in Prince County who wants his Castating done with success, any and every man wishing me to call, will please leave their address with Proprietor of Hotel Bernard, Tignish Station. JAMES H. CROSSMAN, V. S.

Society Visiting Cards

We have one of the finest stock of visiting cards on this island. Our stock of Society Visiting Cards surpasses anything imported here to fore.

Embossed society cards at \$1.50 per 100. The prettiest line ever shown. Call or write.

Embossed folders for all purposes. Dance folders in gold and assorted colors. Programmes, Menues, Etc.

Memoriam Cards in plain folders, suitable for books or envelopes. Large Memoriam Cards suitable for framing. Call and see them.

One of the biggest stocks of envelopes on the Island at from 45 cents up to \$2.00 blank, add from 75 cents to \$1.50 for printing

THIS for 1000 lots: Bill-Heads, Note-Heads, Letter-Heads, Notes, Receipts, Statements, Drafts, Shipping Tags, Blank Books, Flat Paper, Cut Paper, etc., one of the finest stock.

Send for our prices you will be surprised.

We claim to put up as attractive printing as can be had on the island. Our prices will surprise you.

Address all orders to L'IMPARTIAL, Pub. & Printing Co., Limited, Tignish.

7000 Miles.

In a great many Watches, the combined number of revolutions of all their wheels exceeds 180 millions each year, and their combined travel is over 7000 miles.

Railway and other carriages are oiled after every long journey; some Machines should be oiled whenever used, other machinery often; and should not the continuously running Watch receive attention in this matter oftener than it does.

We advise that all Watches should be oiled and examined to see if they need cleaning at least once a year; by this means the liability to wear would be lessened and the Watch give better satisfaction and last longer.

WATCHES, CLOCKS, MUSICAL BOXES, BAROMETERS AND CHRONOMETERS CLEANED AND REPAIRED.

GOLD RINGS ON HAND AND MADE TO ORDER.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN